

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

## COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 19 MARS 2016

La séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine a eu lieu sous la présidence de Mme le Pr Jacqueline Vons, président de la SFHM, le samedi 19 mars 2016 à 14h30, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, Rue de l'École de Médecine, 1er étage, 75006 Paris.

### 1) *Excusés*

Patrice Le Floch-Prigent, René Van Tiggelen, Colette Harbonn, Pierre Charon et Danielle Gourevitch.

### 2) *Livres récents*

- **John WALLER** : *Les Danseurs fous de Strasbourg : une épidémie de transe collective en 1518*, La Nuée Bleue, Édition du Quotidien, Strasbourg, 2016 (traduit de l'anglais par Laurent Perez. Titre original : *A Time to Dance, a Time to Die*, 2008) ;

- **Françoise OLIVIER-UTARD** : *Une université idéale ? Histoire de l'Université de Strasbourg de 1919 à 1939*, PU Strasbourg, 2015 ;

- **Bernard HOERNI** : *Éthique et déontologie en médecine, d'Hippocrate à nos jours*, Éd. Glyphe, Paris, 2015 ;

- **Jacques BATTIN** : *Le vieillissement réussi : essai sur le temps autour de Montaigne, des écrivains, artistes et médecins*, Éd. Fiacre, Meaux, 2016 ;

- **Jean-François HUTIN** : *Les Esgourdes du Toubib : argot et médecine*, Éd. Glyphe, Paris, 2016 ;

- **Teunis W. Van HEININGEN** : *Wouter Van Doeveren and Petrus Camper in Paris*, U2PI Publishers, Voorburg, 2014. Édition numérique sur [www.dwc-knaw.nl](http://www.dwc-knaw.nl), et possibilité de tirage papier sur demande (25 euros) ;

- **Club "CHAR"** : *Anesthésie, Analgésie, Réanimation et Samu (de 1945 aux années 2000)*. TOME III Réanimation, Éd. Glyphe, 2016.

### 3) *Élection*

Dr Jean-Louis Bussièrre. Parrains : Francis Trépardoux et Philippe Albou.

### 4) *Candidature*

M. Daniel Droixhe. Parrains : Jacques Rouëssé et Jacques Battin.

### 5) *Remise des prix de thèse de la SFHM pour 2015 par le Dr Pierre Thillaud, président du jury, et intervention des lauréats*

Mention Sciences Médicales : Thierry Borrel pour sa thèse intitulée *Achille Urbain (1884-1957), de la gloire à l'oubli : un vétérinaire pasteurien au Muséum national d'Histoire naturelle* (Éducation, Université Claude Bernard - Lyon I, 2014).

Le lauréat, professeur agrégé de biochimie génie-biologique, docteur en histoire des sciences, Université de Lyon, Université Claude Bernard Lyon 1, IUT Campus de la Doua, département Génie Biologique, 72-74, Bd Niels Bohr, et laboratoire S2HEP, La Pagode, 38, Bd Niels Bohr, 69622 Villeurbanne cedex. [thierry.borrel@univ-lyon1.fr](mailto:thierry.borrel@univ-lyon1.fr), présente son travail : "*Achille* Joseph Urbain est né dans une famille modeste le 5 mai 1884 dans la caserne Éblé au Havre. Son père est gendarme à la retraite, tandis que sa mère est cantinière pour le 129<sup>ème</sup> régiment d'infanterie. Il obtient son baccalauréat moderne "Philosophie" au lycée Guez-de-Balzac d'Angoulême, puis entre en 1902 à l'École vétérinaire de Lyon, choisissant dès l'année suivante la voie des armes. Sorti second de l'école, il poursuit sa carrière de vétérinaire militaire qui le mène à Aurillac, puis à Clermont-Ferrand, ville dans laquelle il obtient sa licence ès sciences naturelles (1912), puis prépare son doctorat, sitôt interrompu par la guerre. Vétérinaire héroïque

durant le premier conflit mondial, il soutient en Sorbonne le 20 mars 1920 une thèse de botanique préparée sous la direction de Gaston Bonnier. Nommé au Laboratoire militaire de recherche vétérinaire (LMRV) le 22 septembre 1920, son chef l'envoie aussitôt se former à l'immunologie à l'Institut Pasteur auprès d'Alexandre Besredka. Devenu directeur du LMRV en 1927, Urbain quitte l'institution le 16 juin 1931 pour entrer au Muséum national d'histoire naturelle où il devient en 1934 le premier titulaire de la chaire d'Éthologie des animaux sauvages et le premier directeur du Parc zoologique de Paris. Cofondateur du Zoo de Vincennes qu'il gère de main de maître jusqu'en 1954, ses collègues lui confient la direction du Muséum en 1942. Réélu en 1944, il gère l'institution jusqu'en 1949. Présenté à juste titre par ses collègues comme le sauveur moral et financier de l'établissement, Urbain acquiert alors une très grande notoriété en France comme à l'étranger, renforcée surtout après 1945 par son action internationale énergique en faveur de la protection des animaux sauvages. Pourtant, après son décès survenu à Paris le 5 décembre 1957, le vétérinaire est rapidement oublié. Les mécanismes qui lui ont permis d'acquérir une grande popularité, tant auprès de ses pairs que du grand public, puis sa chute dans l'oubli, ont fait l'objet du questionnement principal de notre thèse.

Urbain est l'auteur de plus de 350 publications. L'analyse des travaux scientifiques qu'il réalise avec plus de 80 collaborateurs - vétérinaires, pastoriens, médecins des hôpitaux, pharmaciens, zoologistes, etc. -, montre que malgré sa formation initiale de vétérinaire et de botaniste, le scientifique s'est surtout illustré par ses travaux d'immunologie appliquée - en particulier grâce à sa maîtrise de la réaction de fixation du complément. Ainsi, Urbain se présente principalement comme microbiologiste pasteurien, et à un moindre degré en tant que zoologiste ; sa notoriété dans ce domaine doit beaucoup à la première description zoologique exacte du bœuf gris cambodgien qu'il publie en 1937. Nonobstant l'intitulé de sa chaire, Urbain n'est pas le fondateur de l'éthologie française.

La qualité de ses travaux scientifiques n'a pas été le seul *modus operandi* de sa célébrité. Celle-ci s'est construite grâce à la mise en œuvre de différents réseaux - scientifiques, politiques, médiatiques, coloniaux et mondains -, jusqu'à son accession à l'Académie nationale de médecine en avril 1941, puis à la fonction de directeur du Muséum fin 1942, ainsi qu'à la présidence de l'Académie vétérinaire de France pour l'année 1945. La fonction de directeur du Parc zoologique de Paris, ainsi que ses expéditions - largement médiatisées par les journaux et la radio -, destinées à rapporter des animaux sauvages vivants de l'Empire colonial français, ses actes de résistance passive dans la sombre période de l'Occupation, et sa gestion exemplaire du Muséum, expliquent la notoriété d'Urbain auprès de ses collègues, mais aussi du grand public.

Pourquoi le vétérinaire est-il tombé rapidement dans l'oubli ? Ce fait tient en premier lieu à des travaux scientifiques sans grande originalité. Suiveur plus que novateur, expert technique plutôt que théoricien, avant tout microbiologiste et pathologiste, Urbain ne met pas à profit ses fonctions de directeur du Zoo pour entreprendre d'importants travaux d'éthologie. Cette orientation le conduira à subvertir les thèmes scientifiques attribués à sa chaire professorale, réalisant une véritable "éthologie prétexte". Il faut aussi chercher la désaffection des modernes du côté de la caution morale qu'Urbain donne finalement aux pratiques coloniales de l'époque. À ces différents facteurs, il faut sans doute ajouter un désintérêt général pour l'histoire naturelle dans les années 1960, des problèmes financiers qui empêchent le Muséum d'investir dans la rénovation du Zoo de Vincennes et une prévention nouvelle du public vis-à-vis de la captivité animale. Fort heureusement, la

réouverture au cours de l'année 2014 du Parc Zoologique de Paris a été l'occasion de rendre à Urbain l'hommage qu'il méritait".

Mention Sciences Humaines : Frédéric Vagneron pour sa thèse intitulée *Aux frontières de la maladie : l'histoire de la grippe pandémique en France (1889-1919)* (sous la direction de Patrice Bourdelais, Thèse de doctorat, Histoire et civilisations, Paris, EHESS, 2015).

### **6) *Hommage au Dr Claude Renner par Guy Gaboriau et Alain Ségal***

Merci à cette assemblée de bien vouloir porter un peu d'attention à ce petit panégyrique en mémoire de notre confrère et ami Claude Renner. Il nous a quitté au tout début du mois de juin dernier, à l'âge de 79 ans, au terme d'un calvaire, vécu avec une grande dignité, calvaire qui a duré pendant une bien longue et triste période. Nous garderons tous le souvenir de cet homme affable et discret, presque pudique à l'idée de se mettre en avant pour nous faire partager ses passions et ses connaissances quasi encyclopédiques. Non dépourvu d'humour, il était toujours courtois et attentif à ses interlocuteurs, se penchant, du haut de sa grande taille, avec un sourire plein de retenue, pour écouter nos questions ou relater des points d'histoire, que ce soit de la médecine ou des objets qui illustrent son évolution. Lorsqu'il expliquait quelque chose, il possédait cet art qui consiste à donner à l'interlocuteur l'agréable et flatteuse impression que ce dernier avait parfaitement et intelligemment compris l'objet du propos.

Il gardait farouchement secrets les drames qu'il avait vécus. Ayant embrassé une carrière de cardiologue, pionnier en "rythmologie", avec à son actif l'implantation de plus d'un millier de pacemakers, il préférait orienter ses propos vers ce qu'il aimait et connaissait bien : le métier qu'il avait exercé, l'histoire de la médecine, la muséologie médicale, les objets d'étain tout autant que les majoliques italiennes mais aussi les sports comme le cyclisme, le golf et le football mais également ... la gastronomie.

Grand pédagogue, il sut placer ce talent au service du petit musée privé d'histoire de la médecine, connu et reconnu qu'il avait su se constituer grâce à son érudition et à l'aide apportée par son épouse, Danièle, experte en étains domestiques et médicaux. Il avait à cœur de toujours présenter ses communications sans lire aucun papier ou résumé. De cet homme assez timide émanait toujours quelque peu cette atmosphère de connaissance qui rassure. L'on percevait l'aura du sachant, comme il est de bon ton de dire de nos jours. Se consacrant à une recherche quasi permanente, il aimait communiquer, décrire, expliquer et savait motiver ses interlocuteurs à s'intéresser à ce dont il parlait. Petit bémol à sa grande tolérance : son allergie aux biographies de grands médecins ou chirurgiens lorsque leurs auteurs omettaient, bien gravement à son sens, de parler de ce que ces personnages avaient découvert, inventé ou apporté à l'évolution de la médecine. Ce qui s'apparentait alors à des fiches d'état civil, ou de curriculum vitae, lui déclenchait, tout du moins intérieurement, une sorte d'urticaire prurigineux révélant son agacement. À quoi bon écrire que Laennec était le petit-fils du maire de Quimper si, dans la même étude l'on ne parle nullement de son invention du stéthoscope !

Nous sommes fiers d'avoir appartenu au petit cercle de ses proches amis. Pour l'anecdote, l'un de nous se plaît à mentionner qu'il lui avait fait l'honneur de lui confier la relecture du manuscrit d'une petite nouvelle autobiographique. Bien entendu, il n'y avait aucune faute d'orthographe ; il n'avait repéré que trois fautes de syntaxe et ... 242 fautes de positionnement ou oubli des virgules. Depuis cette époque, il le surnommait régulièrement GLV, c'est-à-dire Guy la virgule ! Parmi ses publications, il importe de signaler son ouvrage devenu une référence *Histoire des étains médicaux*, publié par EGV Éditions.

Adieu, cher Claude. Tu mérites de rester dans nos mémoires en tant qu'homme de bien, de contact, de culture et en tant qu'humaniste d'une grande élégance.

### 7) *Communications*

- **Alain SÉGAL** : *La filière de J.F.B. Charrière : moyen de mesure précis du diamètre des diverses algales, bougies, sondes, mais... devenue une mesure de référence actuelle.*

L'auteur explique l'origine de la filière permettant la mesure du diamètre externe des diverses algales, bougies, cathéters et sondes, filière qui s'est avérée un outil indispensable pour la première des spécialités apparue au XIX<sup>ème</sup> siècle : l'urologie. Un artisan-coutelier, proche de tous les chirurgiens dont il comprenait vite les idées, Joseph Frédéric Benoît Charrière a fini par proposer une filière de trente trous donnant les calibres externes au tiers de millimètre. Il a eu des imitateurs mais finalement sa filière s'est imposée dans toute l'Europe même auprès des Britanniques puis des Américains. Son usage se poursuit encore de nos jours ainsi que l'unité qui en est née : l'unité Charrière (CH ou Ch), référence de la mesure pour tous les diamètres employés en chirurgie et médecine. Intervention des Drs Thillaud et Chevallier.

- **Frédéric BAUDUER** : *Représentations artistiques de l'insuffisance staturale au fil de l'histoire, associées ou non à des données biographiques : approche diagnostique de quelques cas à la lumière des connaissances médicales actuelles.*

L'insuffisance staturale (IS) de nature pathologique (assimilable dans certains cas au nanisme) a suscité depuis toujours la fascination des hommes. L'approche étiologique de tels cas à partir de quelques exemples issus de sources artistiques (sculptures, peintures ou photographies pour les périodes les plus récentes) permettant des analyses sémiologiques et anthropométriques, assorties ou non de données biographiques, est présentée. La période explorée s'étend des grandes civilisations antiques aux sociétés occidentales du XIX<sup>ème</sup> siècle. La démarche diagnostique paléopathologique s'inspire de l'approche médicale qui collige les éventuelles anomalies associées et distingue les IS dites harmonieuses (ou proportionnées) dues principalement à des désordres hormonaux (en particulier le déficit en hormone de croissance) et les cas disharmonieux regroupant essentiellement les dysplasies du squelette d'origine génétique. Parmi ces dernières, l'achondroplasie, de présentation caractéristique, constitue la cause la plus fréquente et la plus représentée d'IS. Intervention des Prs Gourevitch et Gilgenkrantz, et du Dr Ségal.

**Jacqueline VONS** : *Un commentaire d'un personnage de théâtre (Le Bilieux de Plaute) par le médecin J. A. Vander Linden (1609-1644).*

En 1656, des *Selecta medica* du médecin Johannes Antonides Vander Linden (1609-1664) paraissent à Leiden. Parmi ces textes variés, grande fut notre surprise de découvrir un commentaire médical d'un personnage de fiction appartenant au théâtre de Plaute, le *Cappadox Hepaticus*, Le Bilieux. Inconnu aujourd'hui, plein de citations savantes, le commentaire de ce médecin érudit, sur plus de vingt pages écrites en latin, est aussi philologique que médical : chacun des termes de Plaute est analysé, discuté, confronté avec d'autres textes ou avec des situations contemporaines, pour en tirer des enseignements concernant la définition d'un "bilieux", d'un hydropique. Intervention du Pr Gourevitch.

- **Simone GILGENKRANTZ** : *Kusumoto Ine, la première femme médecin au Japon (1827-1903)*

Kusumoto Ine fut la première femme à pratiquer la médecine occidentale au Japon. Née en 1827, elle va vivre à une période charnière de l'histoire du pays : la fin de l'époque Edo (1600-1868) et le début de l'ère Meiji (1868-1912). Sa naissance, aussi

## COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 16 AVRIL 2016

mystérieuse et romanesque que le reste de son existence, a déchaîné l'imaginaire des écrivains, feuilletonistes, dessinateurs de manga nippons, à tel point que - dans le foisonnement de romances plus ou moins mièvres qui ont fait d'elle aujourd'hui une héroïne populaire - la recherche des données authentiques de sa vie est parfois ardue. L'état socio-culturel du Japon au XIX<sup>ème</sup> siècle - qui renseigne sur la situation des femmes - révèle une histoire beaucoup moins romantique, mais néanmoins prodigieuse. En France, si son père, Philipp von Siebold, médecin allemand, voyageur et extraordinaire botaniste, est bien connu, jamais jusqu'à présent une biographie de Kusumoto Ine n'avait encore été écrite. Intervention du Pr Gourevitch et du Dr Trépardoux.

La séance est levée à 17 h 15.

Prochaine réunion le samedi 16 avril 2016 à 14 h 30 dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté de médecine.

Jacques Monet,  
Secrétaire de séance

## COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 16 AVRIL 2016

La séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine a eu lieu sous la présidence de Mme le Pr Jacqueline Vons, président de la SFHM, le samedi 16 avril 2016 à 14h30, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12, rue de l'École de Médecine, 1<sup>er</sup> étage, 75006 Paris.

### **1) Membres excusés**

- Pierrette Casseyre, Micheline Ruel-Kellermann, Jean-Jacques Ferrandis, Jacques Monet, Danielle Gourevitch, Philippe Guillet et François Legent.

### **2) Élection**

- M. Daniel Droixhe, 38, rue d'Erquy, B-4680 Oupeye, Belgique. daniel.droixhe@ulg.ac.be. Parrains : Jacqueline Vons et Philippe Albou

### **3) Candidature**

Paul Puppincq, 30 rue Henri Matisse, 59237 Verlinghem, paul.puppincq@gmail.com  
Le Pr Paul Puppincq, chirurgien vasculaire à l'Hôpital Saint-Philibert de Lomme, vient de succéder au Pr Henri Ducoulombier comme organisateur des Conférences d'histoire de la médecine à la Faculté catholique de Lille. Il tient à conserver les contacts établis de longue date entre la SFHM et son prédécesseur. Parrains : Henri Ducoulombier et Philippe Albou.

### **4) Appel à communications**

Le programme des conférences ainsi que le choix des articles pour le prochain supplément illustré *e.sfhm* ne sont pas encore bouclés pour la fin de l'année 2016. Tous les thèmes médico-historiques sont les bienvenus, en sachant que la séance du 19 novembre 2016 sera consacrée à Guy Patin et au XVII<sup>ème</sup> siècle médical. Le prochain Comité de lecture devant se réunir début juin, merci d'envoyer vos propositions à Jacques Monet, secrétaire de séance.

### **5) Publications reçues**

- *L'anonyme de Londres*, un papyrus grec du I<sup>er</sup> siècle après J.-C., texte établi et traduit par Antonio Ricciardetto, Paris, Les Belles Lettres, 2016. Il s'agit de la réédition, sous une forme nouvelle, du texte paru en grand format, en 2014, dans la collection *Papyrologica Leodiensia* des Presses universitaires de Liège.

## COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 11 JUIN 2016

- *Le Pr Augier Ferrier (1513-1588), célèbre médecin de la Renaissance toulousaine et médecin de Catherine de Médicis*, par Dr Jean-François Gourdou (présenté à la Société de Médecine-Chirurgie-Pharmacie de Toulouse)

### 6) Communications

- **Magdalena KOZLUK** : *Une curieuse "imaginotheca" : les emblemata medica de Louis de Caseneuve.*

L'auteur se propose de suivre la théorie quartenaire, non pas dans la perspective de son contenu scientifique mais plutôt en tant que *locus* de mémoire. Elle cherche à montrer comment la signification des mots utilisés dans la théorie humorale communément reçue peut, à l'époque, être exprimée par le moyen du symbole et de l'allégorie dans le recueil d'emblèmes thématique du jésuite et médecin du roi, Louis de Caseneuve, qui a vécu dans la première moitié du XVII<sup>ème</sup> siècle.

- **Teunis VAN HEININGEN** : *Théodore Trochin (1709-1781).*

Théodore Tronchin (1709-1781) fut le champion de l'inoculation de la petite vérole. En tant que médecin de la haute société, il remporta des succès éclatants, tant en Suisse qu'ailleurs. Toujours, il souffrit de la jalousie de ses collègues, surtout en tant qu'inspecteur du Collège médical de la ville d'Amsterdam, d'inoculateur et de médecin du grand monde. Jamais, il ne mâchait ses mots. De ce fait, il entra, à maintes reprises, en conflit avec ses collègues.

- **Corinne DORIA** : *L'impact de la Grande Guerre sur l'ophtalmologie française. Organisation sanitaire, traitement des blessés, réparations de guerre.*

Parmi les urgences sanitaires entraînées par la Première Guerre Mondiale, celle relative aux blessures aux organes visuels a été une des plus graves, avec le caractère inattendu de l'aspect invalidant de ce type de traumatismes.

- **Géraldine HETZEL** : *L'Ennemi de la mort ou la lutte contre le royaume des fièvres.*

L'intrigue de *L'Ennemi de la Mort*, ouvrage posthume paru en 1908, un an après la mort de l'écrivain Eugène Le Roy, est dressée succinctement : en 1820, le jeune médecin Daniel Charbonnière, se montre en tous points un médecin désintéressé et engagé auprès de ses malades atteints de fièvres paludéennes. En butte au charlatanisme et à l'hostilité des propriétaires d'étangs considérés comme responsables, le médecin terminera sa vie dans une immense solitude. Cette analyse est suivie de l'évocation d'un litige similaire survenu en 1862 dans la commune des Riceys (département de l'Aube),

Prochaine réunion : Colloque "Médecine et Littérature" vendredi et samedi 20 et 21 mai à Meaux.

Jacques Monet,  
Secrétaire de séance

## COMPTE RENDU DE LA SÉANCE DU SAMEDI 11 JUIN 2016

La séance de la Société Française d'Histoire de la Médecine sous la présidence de Mme le Pr Jacqueline VONS, président de la SFHM, le samedi 11 juin 2016 à 14h30, dans la salle du Conseil de l'ancienne Faculté, 12 Rue de l'École de Médecine, 1er étage, 75006 Paris, a été consacrée à la mémoire du Dr Michel Gourévitch, psychiatre, membre de la Société, avec un éloge, deux communications et un film psychiatrique.

### 1) Excusés

Patrick Vincelet, Jean-Marie et Simone Gilgenkrantz, Jean-Claude Lamielle, Maria Portmann, André Fabre, Jean-François Gourdou, Jean Dupouy-Camet, Samuel Kottek, Alain Lellouch, Patrice Queneau.

**2) Décès**

Jean-Claude Gacoïn.

**3) Élection**

Paul Puppink, chirurgien vasculaire à l'hôpital Saint-Philibert de Lomme. Parrains : Henri Ducoulombier et Philippe Albou.

**4) Publications reçues**

- **Laëtitia LEVANTIS** : *Venise, un spectacle d'eau et de pierres. Architecture et paysage dans les récits de voyageurs français (1756-1850)*, Grenoble, Ellug, 2016 (un chapitre sur la médication par les eaux et le climat avec - Le pouvoir thérapeutique des eaux de la lagune ; - Les bains de Venise ou le plaisir de l'eau).

- **Pascal DURIS** : *Quelle révolution scientifique ? Les sciences de la vie dans la querelle des Anciens et des Modernes (XVIème-XVIIIème siècles)*, Les collections de la République des Lettres, Hermann, Paris, 2016.

- **Paola ZAMBELLI** : *Alexandre Koyré in incognito*, Leo S. Olschke editore, Firenze, 2016.

**5) Informations**

- Colloque "Freud au Collège de France, 1885-2016", au Collège de France les 16 et 17 juin 2016.

- Colloque "Charles Nicolle, un savant entre la Normandie et la Tunisie", Hôtel des Sociétés Savantes, 190, rue Beauvoisine 76000 Rouen, le 26 novembre 2016.

- Exposition "L'Hôtel-Dieu et la femme, de Jeanne de Navarre à sœur Sainte-Thérèse d'Avila", au Musée de l'Hôtel-Dieu de Château-Thierry, du 21 juin au 18 septembre 2016.

**6) Prochaine séance**

Le 22 octobre 2016 ; le programme sera diffusé en septembre.

Jacques Monet,  
Secrétaire de séance

